

Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 4 mafs. 3 Mele POUR LES STATS-UNIS....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cm POUR L'ETRANGER......\$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05 mis datent du 1er et du 15 de chaque meis.

# Abeille de la Monvelle-Orléans.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

\_ NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 8 AVRIL 1896.

PRO ARIS ET FOCIS

Fondé le 1er Septembre 1827

SCHRICES, ARTS.

ING CO., LIMITED.

Bureaux : 393 rue de Chartres Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La Second Class Matter

EF POUR LES PETITES ANNON-DES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOI,-DENT AU PEIX REDUIT DE 10 ORNTS LA LIGNE, VOIR UNE AU-

#### Français et Americains en Orient.

Nos dépêches d'Europe nous apportent des nouvelles bien intéressantes, au point de vue américain autant qu'au point de vue français. Les musulmans ont beau dire et beau faire, malgré le fanatisme qui les dévore, peut-être même à cause de ce fanatisme qui pales, conflits ou questions litigieuses leur fait commettre tant d'actes de barbarie, odieux au reste de L'Islamisme est l'humanité. comme les anciens Dieux de l'Olympe; il s'en va, il se meurt. Le Christianisme l'enveloppe de toutes parts et menace à tout moment de l'étouffer. Il n'est donc pas étounant que les chefs de l'Islam, le père des croyants en tête, essaient de se débarrasser de ce pacifique, mais tout puissant envahisseur. L'Arménie est le plus important foyer de ce mouvement nistre des cultes, dont on avait si-chrétien en Orient. De là, gualé précédemment l'existence, pro-l'idée caressée par le sultan de teste contre toute pensée d'avoir débarrasser cette malhenreuse voulu organiser à Reims une manifescontrée des missionnaires chrétiens, de quelque domination qu'ils

se réclament—catholiques ou protestants. Il est même sur le point, dit on, de lancer un dé-cret un "iradé" qui les chasse de l'empire. Or la plupart des missionnaires catholiques sont français, ou plutôt, Francs, comme on les appelle dans le Levant. Les protestants sont en grande partie Américains. De telle sorte que les Etats-Unis et la République française se trouvent avoir les mêmes intérêts religieux, moraux, politiques à défendre dans ces

parages. Nous voyons bien, jusqu'ici, les autorités américaines se remuer dans cette grave affaire et les consuls de l'Union se donner beaucoup de mouvement pour protéger leurs compatriotes contre les persécutions dont ils sont l'objet. Onant & la France qui, depuis le commencement du moyen-âge, est essentiellement religieuse et à lala protectrice spéciale des chrétiens du Levant, nous ne voyons | tère nettement défini. pas qu'elle se montre bien fidèle à remue beaucoup pour soutenir ses missionnaires.

Nous savons que le net actuel est voué au radicalisme et qu'à ce titre il ne doit pas éprou ver une bien grande tendresse pour une œuvre catholique. Nous nous permettrons, cepeudant, de dire que l'œuvre n'est pas d'un caractère moins politique que religieux. Gambetta, un radical à son époque, n'avait pas, lui non pins, un grand amour pour le catholicisme. On connaît son mot sur le cléricalisme; mais, en qualité de patriote et de français, il se hâtait d'ajouter que l'anti-cléricalisme p'était pas un article d'exportation, et il prenait chaleureusement la défense des chrétiens d'Orient et des missionnaires français.

Nous ne pensons pas que M. Bourgeois et son entourage s'imagineut en remontrer à Gambetta. en fait de patriotisme et de républicanisme.

Pourquoi donc dans tout ce mouvement, n'apercevons-nous presque jamais la main de la France ! Il y a des traditions qu'elle doit respecter, un empire moral qu'elle doit maintenir. Est-ce qu'elle laisserait l'influence séculaire des "Francs" s'oblitérer en Orient et céder le pas à celle des Américains?

#### Boucheries Anthropophagigiques.

Un explorateur vient de faire, à L'o

dree, une conférence sur le Congo, chi il a vécu plusieurs années.

Les riveraine du Congo, a-t-il dit, sont tous cannibales: la viande d'homme constitue, chez ces peuplades, un article de commerce courant. On engraisse les ceclaves dans l'unique but de les convertir en jambous et en beefsteacks. Il paratt même que les bouchers de bétail humain mest, dans l'assempliasement de main penet, dans l'accomplissement de leer office, de cruautée inoules "pour donner meilleur goût à la viaude." Lee Burgales, par exemple, rompent d'abord bras et jambes à la victime, puis

ils l'immergent pendant trois jours, la tôte scula restant hors de l'eau. Il est d'assec, dans tontes les tribus congo laisses, d'abattre les visilarde et les in-firmes; on voit des enfauts dévorer leurs On voit que l'explorateur n'a pas pré-

elecment évoqué des images riantes de-

ORLEANS BEE PUBLISH- LE BAPTEME DE CLOVIS.

POLITIQUE. LITTERATURE.

Conflit en vole d'apaisement -Le cardinal y met du sieu-Le gouvernement aussi.

L'affaire du centenaire du bapême de Clovis semble entrer dans une phase nouvelle. Elle perd peu neu de son acuité et il ne serait nas tonnant qu'elle s'arrangeat finalement sans incident. Elle aurait peutla grave discussion de l'împôt sur le revenu qui s'est débattue devant la

Dans le doute du sort que réserve a Chambre à son cabinet, M. Bourgeois, en effet, a ajourné la solution de toutes les affaires un peu importantes qui sont actuellement en cours Nominations diplomatiques, mouvement préfectoral, promotions épiscoquelconques, tout est en suspens. A tous ceux qui les interrogent, les ministres répondent qu'avant de statuer sur quoi que ce soit ils veulent savoir si la Chambre les maintiendra ou non au pouvoir.

Mais, malgré cette suspension, on croit pouvoir répéter que l'affaire de la réunion des évêques à Reims est en voie d'arrangement. Le cardinal Langénieux y "met du sien," suivant l'expression populaire, et le cabine n'est pas éloigné de l'imiter

Le cardinal, dans sa lettre au mitation politique, en invitant tous ses collègues de l'épiscopat à venir commémorer un grand fait historique. Il n'y aura ni assemblée délibérante, n congrès, ni discussion sur un sujet

Le cardinal Langénieux, pour coroborer ses déclarations par un acte, vient même de prendre une décision significative, qui n'est pas sans provoquer des protestations de la part de certains de ses partisans.

L'Union centrale de la jeunesse royaliste avait fait savoir à M. Langenieux qu'elle se proposait de lui envoyer une oriflamme reproduisant ment celle de la France chrétienne d'autrefois, afin qu'il la consacrât, en la plaçant dans la cathédrale de Reims, le jour de la commémoration du baptême de Clovis, le 10 oc

tobre prochain. Le cardinal Langénieux a répondu immédiatement pour décliner cette offre, en se fondant sur ce qu'une pareille manifestation serait de nature à mêler la politique à une cérémonie quelle on voulait conserver ce carac

Le gouvernement, d'ailleurs, a été orieuses traditions, qu'elle se informé aussitôt de cette résolution, et, dans ces conditions, on considère

## UNE ANECDOTE.

Une anecdote à propos de Gothe dont on célébrait, dernièrement, à Weimar, le 64e auniversaire mortuaire. Gothe était arrivé à Weimar le 9 novembre 1775 et voici comment lai fat deonée, par le duc Charles-Auguste,

la maison où il est mort et où il forrvit plusieurs de ses chefs d'œuvre.
Un jour Charles-Auguste se promenait avec son poète dans les allées du
parc de Weimar, en devisant d'art, de
littérature et d'histoire naturelle.

—Que Bertach est heureux, lui dit tout à coup Govhe, en lui montrant à travers les arbres une petite maison qui souriait au solei! Il est propriétaire, il a un enber sui il est à la ammarch. il a un chez soi, il est à la campagne !

Charles-Auguste ne répondit rien mais, le soir même, il se rendit chez Ber tuch et lui dit: -Bertuch, to was me donner ta mai

son et ton jardin.
Bertuch, très étonné, essaya quelques observations. -Pas de réplique, sjoute le duc. Je voux ta maison et je la prenda.

Le lendemain, Bertueh déménageait et
Gothe entrait tout heureux dans cette
maison, où il s'est éteint à quatre-vingt-

trois ans. LA COMPOSITION DES BOLIDES.

En quoi sont faite les holides qui sillonnent le ciel et qui viennent de bom-barder l'Espagne et le sud-ouest de la

France?
L'analyse chimique, l'etude minéralogique et microscopique de ces pierres démontrent la coexistence dans une mêdémonfrent la coexisseuce use une me me debade de fragments appartenant à prodigieux que, si nous voyions un des types différents ; cette étude a permis en outre de constater aussi les pas-mis en outre de constater aussi les pas-

UNE ALLOCATION UTILE.

Nos conseillers municipaux ont voté hier soir, une allocation de douze mille cinq-cents dollars en faveur des autorités sanitaires de notre ville, pour fournir à celles-ci les moyens de combattre efficacement la petite vérole dont les nombreux cas parmi nous, ont, dernièrement, créé de vives inquiétudes.

Cette allecation faisait besoin. et nos gouvernants auraient dû la être été résolue définitivement, sans voter dès la constatation des premiers cas du fléau

#### M. Déroulède et le prince Henri.

M. Ranc appelle si dédaigneusement, dans son article du Matin, les troncons du boulangisme." Puis, il examine la situation :

Le France et la République se meurent lu régime parlementaire. - Jamais le pays n'a traversé une crisc gouvernementale plus navrante et plus dangerense. Tout y est faussé et tout y est faux. Et je ne parle pas des i idées ni du programme du mioistère. Je parle des procédés de gouvernement. Ce n'est parlé ni en pamphi taire ni mê

n'a ni le temps ni les moyens de deman-der s'ils ont oui ou non des secrets de

some, il avait préparé un coup d'État qu'il retirera l'interdiction qu'il avait signifiée tout d'abord, comme nous son profit. La solution, à lai, telle qu'elle est nettement exposée dans sa lettre au général Chérin, était la sui-

## Le caracter<mark>e de Guillaume II</mark>

trace comme suit, à l'aide de docu-ments dans lesquels il a une foi absolue, le portrait de l'empereur Guil-laume II. Nous donnons les concluions de ce curieux travail

" Dans sa position, ses instincts autocratiques très développés peuvent s'épanouir librement. Et c'est bien ce qui se produit. L'éducation donnée à Guillaume II accentue encore ce trait de son caractère; il ne se laissera jamais arrêter par un obstacle. Il n'y a aucun pouvoir sur terre canable d'exercer sur lui la moindre pression. Son amour-propre est si de sa parfaite sincérité."

Longevité personnelle aut déjà remarquable; mais que dire de la longévité familiale, collective 7 en d'autres.

L'expérience de James Hall, qui produist du marbre avec de la eraie, est une preuve que le marbre et la oraie doivent provenir d'un même gisement: en conséquence, le même métamorphisme doit se présenter chez les météoristes, et l'on est condui ainsi à retrouver certains rapports statigraphiques entre les roches celetes.

Toutes ces études conduisent dons à cette conclusion qu'aujourd'hui plus de vingt types de roches météoriques ont été en relations atratigraphiques et proviennent de la destruction d'un astre dispara, et même elles permettent de pouvoir reconstituer cet astre.

Longévité personnelle aut déjà remarquable; mais que dire de la longévité familiale, collective 7 qu'est-ce que le père Baillod par exemple, le vieux décoré, phtisique depuis Waterloo, auprès de la famille Robineau, qui compte plus de six s'ècles en siditionnant l'âge de ses huit membres ? It y a d'abord le frère Robineau, âgée respectivement de 84 ans, 82 ane, 18 ours, 75 ans, 73 ans, 71 aus et 69 ans.

Soit trois octogénaires, cinq septuagé I maires, formant un total de 612 ans, avec un âge moyen de 76 ans.

Les Robineau sont originaire de Roscoff.



M. Henri Lapauze, du Gaulois, est allé nterviewer, à Langély, M. Déroulède. L'ancieu chef de la Ligue commence par déclarer qu'il n'a jamais vu le prince Henri d'Orléans et qu'il n'a onné "aucun mot d'ordre à ceux que

me en adversaire que de constater qu'au futur article de M. Henri de Rochefor toate notre politique intérieure. Ce n'est que dans des élections précidentielles parlementaires que l'on peut voir surgir sans débat et atopter sans coutrôle les candidatures d'incou-nns dont on ignore le passé et à qui on

Il faut refuser et voici la formule de M. Déroulède:

Article 1 er.—Le suffrage restreint est aboli. Le suffrage universel est rétabli. Art. 2.—Les représentants de la Fran-ce à la présidence de la République et au Parlement cont élur, et rééligibles, par la souveraineté nationale directement capsultée.

Le tout est de trouver maintenant l'homme que M. Ranc appelle le "sau-veur" et que j'appelle, moi, le 'libéra tenr"

Supposons un instant que ces idées, qui sont les miennes, soient aussi celles du prince Henri d'O. l'éaus. Quel est son

"Voici, écrivait-il mes idées fondamen tales: Président électif et rééligible, et le suffrage universel comme base de l'élection." Ce qu'il s'agit donc de trouver aujourd'hui, ce u'est pas un prince, c'est le gé-nérai Hoche ou Washington.

Un phrénològue anglais connu re

La tête de l'empereur d'Allemagne e présente aucun caractère exceptionnel. C'est une tête moyenne, du type "militaire"; on en trouve par vingtaine de tout à fait semblables dans les rangs de l'armée. Les bosses de l'amour-propre et de la combativité sont remarquablement développées. Si Guillaume II avait été un 1 du peuple, la prédominence de ces faiblesses n'eût pas manqué de lui causer du tort.

## LONGEVITE.

l'abandonner.
"C'est un mensonge de prétendre qu'un fusil Lebel aurait été trouvé dans



## LE GENERAL BALDISSERA A MASSAOUAH.

C'est le général Baldiesera qui a remplacé le général Baratieri, vaincu à eta, dans le commandement en chef du corps expéditionnaire italien en Abys-

Aussitôt airivé à Massaonah, le général Baldissera a fait connaître à son gouvernement la vérité sur la situation.

D'après lui, si la guerre contre l'armée de Ménélik était continuée, il faudrait organiser une grande expédition qui nécessiterait l'emploi de cent mille hommes et

une dépense de cinq cente millione.

Le major Salsa, envoyé par le général Baldiesera auprès de Ménélik, dit que les troupes dort dispose l'Empereur d'Abyssinle sont innombrables, très-bien armées, très disciplinées; il est d'avis de conclure la paix.

Le général Baldissera ne serait pas éloigné, dit-on, de donner le même consell, et ce conseil a d'autaut plus de valeur que le général counait très-bien l'Abyssinle, obble déla commandé. où il a déia commandé.

#### Le voyage de Kruger.

C'est pour le premier lundi du mois de mai que le gouvernement du Transvaal a convoqué l'Assemblée du pays; par conséquent, c'est seulement à cette époque que l'on sera fixé sur le projet de voyage du président Kriiger en Angleterre. En attendant, les revendications des uitlanders ont revendications des uitlanders ont revenue le voir de la consequent de la c mois de mai que le gouvernement pris de plus be'le. Les Allemands font cause commune avec les An- coré d'Are font cause commune avec les Anglais, car tout le monde a été désappointé par la façon dont les sappointé par la façon dont les Boërs ont esquivé l'accomplissement des promesses qu'ils avaient de l'accomplissement des promesses qu'ils avaient de l'accomplissement des promesses qu'ils avaient de l'accomplissement des promesses qu'ils avaient des l'accomplissement des l'accomp du prince Henri d'O. Isans. Quel est son ponvoir d'action? Quelle est sa force?

Eût-il la popularité et l'influence du général Boulanger, il ne peut rien chan ger à ce qui cet. Alors même, toutes les lois d'axceptino stant abrogées, que des élections multiples l'enverraient à la Chambre, alors même qu'il y siègerait, il n'aurait ni le pouvoir, ni le moyen de rien réformer.

Et M. Deroulède conclut:

Et M. Deroulède conclut:

Sappointe prince de l'accomplisse ment des promesses qu'ils avarient faites pour empécher la population de Johannesbourg d'appuyer le docteur Jameson, dont l'entreprise docteur Jameson, dont l'entreprise de leur sommunistes de Paris, après leur séfaites, se répandront dans toute la France, et se unitiplieront beaucoup; d'armes, lis s'empareront des mendles (armes), lis l'empareront des gens d'ordre, enfin la guerre civile éclaters partout.

Les mineurs qui portent d'ans ce coin du monde leurs capitalux et leur industrie, n'y vont pas dans le but de travailler pour l'es s'ance, mais là ils seront éctasés par l'use sensemble reviendront et ils détrairement tout sur leur passage; ils arrivère et retournent à la sont partie de St-Gabriel le dimanche suivant requiteront pas tout à fait le paye con-quitteront pas tout à fait le paye con-quitteront pas tout à fait les paye con-quitteront pas de l'acception teau tout à fait les paye con-quitteront pas tout à fait les paye con-quitteront pas de l'acception taux de la possibilité de voier le montant ricites pour de de la possibilité de voi Lorsque le genéral Hooke était au pas dans le but de travailler pour amp de Wetzelar, où it est mort empoi- les Boërs. Or, c'est co qui arrive les défenseurs de l'Ocest qui les poursai-

Le Président de la République a cou, le général Tournier, secrétaire général de la présidence, et le lieute nant-colonel Ménétrez, officier de sa maison militaire.

L'ambassade extraordinaire est ain-République.

Le ministre des affaires étrangère sera représenté par le comte de Montebello, ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg, et tout le person nel de notre ambassade.

UNE INTERVIEW AVEC LE COR-RESPONDANT DU "SECOLO."

D'un correspondant .- M. B. 220nf. de retour d'Afrique, où, nendant hait mois, il a représenté le Sesolo, donre dans une interview, pub iée par le Messagero, d'intéressants détails sur la situation :

"En raison des conditions actuelles du corps expéditionnaire, il ne croit pas possible la continuation de la guerre. Cheroher que revanche immédiate serait une suprême folie. Dans leurs positions,

les Abyssias sont inexpognables; pour en déloger 50,000 il faudrait au moins 100,000 blancs.

"M. Bizsoni croit que Ménélick est sincèrement animé de sentiments pacifiques. Le négus n'aurait pas attaqué si nous ne l'avions pas continuellement provoqué. Passadonner.

un camp abyesin."

UNE PROPHÉTIE.

Une prophétie de M. Vianney, duré d'Are:

vélations qu'il recueillit de la boucke du

les Boërs. Or, c'est ce qui arrive aujourd'hui, car les taxes et les monopoles absorbent le plus clair des bénéfices du travail, et, en échange des contributions qui représentent 80 010 du prix de revient de l'or, les colons ne jouis sent ni pour l'enseignement, ni pour la sécurité, ni pour les travaux publics, d'aucuns des avantages qu'on leur fait payer si cher.

Les représentants de la France, les défens urs de l'Ocest qui les pourent vont. D'autre p r', on leur coupera les vivres et on leur fera éprouver de grant des pertes; ils se retireront vers leur pays, mais il n'y en surs gubre qui renteront; ils en etteront son leur fera éprouver de grant des pertes; ils se retireront vers leur pays, mais il n'y en surs gubre qui les pourent vers. Les retireront vers leur pays, mais il n'y en surs gubre qui les pourent vers. Les retireront vers leur pays, mais il n'y en surs gubre qui les pourent des pertes; ils se retireront vers leur pays, mais il n'y en surs gubre qui les pourent vers. Les retireront vers leur pays, mais il n'y en surs gubre qui les pourent vers. Les retireront vers leur pays, mais il n'y en surs gubre qui les pourent vers. Les retireront vers leur pays, mais il n'y en surs gubre qui les pourent vers. Les retireront vers leur pays, mais il n'y en surs gubre qui les pourent des prouvers de routent externot; il se vivres et on leur fera éprouver de grant des pertes; ils se retireront vers leur pays, mais il n'y en surs gubre qui renteront; on leur représent des prouvers de routent externot; on leur represent au surs gubre qui renteront; on leur représent des prouvers de routent externot; on leur représent des prouvers et on leur fera éprouver de grant des prouvers des retireront vers et on leur fera éprouver de grant des pertes; ils se retireront vers leur pays, mais il n'y en surs gubre qui renteront; on leur fera éprouver de grant des prouvers et on leur fera éprouver des prouvers et on leur fera éprouver des prouvers de

"Dien viendra en alde, les bons triom pheront lersqu'on annoncers le retour d'un Roi. Celui-ci rétablira une paix et désigné, pour le représenter au cou-ronnement du tsar Nicolas II à Mos-refleurira plus que jamais."

## LE BACCALAUREAT.

Le baccalauréat est à l'ordre du jour

chef de cabinet du ministre de la guerre, et le capitaine Carnot, l'aine des fils du regretté Président de la République.

Une trentaine de jeunes genr, la plupart des environs de Metz, étaient venus à Nancy pour passer leur des la République. toute hate les renvoyer dans leurs fa-

tonte fate les reuvyer dans leurs ra-mille, car la Compagnie de l'Est ne ga-rantissait plus le départ des trains que pour quelques heures.

M. Gebhart, qui présidait le jury d'examen, réunit donc les candidats à six beures du matin et leur dit en sub-"Mes amis, vous avez deux beures

"Mes amis, vous aves deux heures pour vos trois compositions. Celles oi seront courtes; deux lignes pour la version, cinq lignes de discours latin et dix lignes de discertation française. Je vous préviens que vous seres tous reçus à l'é crit et à l'oral; mais, pour que les formalités de l'examen soient observées vous mettres de l'écriture any les papiers vous mettres de l'écriture any les papiers. vous mettrez de l'écriture aur les papiers de la Faculté.'

de la Faculté."

Et il en fot aiusi. Les candidats n'entendaient point les questions des professeurs et les professeurs n'écontaient pas les réponses des candidats. Les uns et les autres avaient les yeux remplis de larmes en peneant aux pays envahl.
Et en moins de deux heures l'examen était terminé et l'on comptait trente ba-cheliers de p'us.

## Au coin de la rue:

-Ayez pitié d'une pauvre aveu gle chargée de famille.

-Combien avez-vous d'enfants? demande une jeune femme émue. -Je ne peux pas vous dire, madame; je n'y vois pas.

# DEPECHES

TRANSMISES A L'ABEILLE

Télégraphiques.

Le Vol de St-Gabriel. Arrestation du Coupable.

Pénéche spéciale à l'Abelile. Plannemine Louisiane 7 avril ... Hist Plaquemine, Louisiane, 7 avril—Hier, après avoir appris que le jenne homme qui avait volé dimanohe, le révérend père J. T. Raymond, ouré de St-Gabriel, était parti pour Alexandrie le shérif A. A. Browne a envoyé le député chérif Emile Petit à la ponreuite du coupat-le, afin de l'arrêter et de reconvrer l'argent et les chiets déroids.

Petit a prin l'exprese et est arrivé A Alexandrie à quatre houres du matin. Avec quelques agents, il s'est mis à la recherche du jeune homme et de la fem-me avec laquelle il était parti. La retraite de Hébert a été enfin tronvée, en même temps que celle de la

Mais il paratt qu'ils s'étaient onerellés et Hébert a déclaré que la femme s'était emparé d'une somme de \$400. La femme, qui a donné le nom d'Ida Henry, a nié avoir reçu anonn montant d'argent, mais sons la meusce d'arrestation et de retour à Plaquemine, elle a faibli et, après quel-ques hésitations, a remis au député-shé-rif Petit les \$400.

On a trouvé \$21 dans les vétements

de Hébert, ainsi que la montre et la chatne en or offertes au père Raymond par les élèves de l'Aosdémie de Ste-Marie. Hébert avait également en sa pos-

tree objets religionx.

M. Petit a ramené cette après-midi
Hébert à Plaquemine.
Les agents d'Alexandrie ont été très gracieux enversiui et l'ont traité avec toute la courtoisie possible. Alfred Hébert, le voleur, est à peine

agé de dix sept ans. Il est de bonne mine et porte une brune moustache nais-cante. Il est né et a été élevé à Brust Landing, dans la paroisse West Baton Rouge.

Son père était le défaut Pierre Hébert, bien connu dans cette localité. Deux bien connu dans cette localité. Deux fois déjà, it a été impliqué dans des vols de chevaux, et il a été récomment enfer-mé dans la prison de Batou-Rouge pour

une affaire de ce genre.

rate. La femme lui a pris \$400 à leur arrivée à Alexandrie, et avait temis ce montant à un antre individu avec lequel elle se préparait à partir pour la Californie onand Habert l'a fait arrêter Ida Hebry nie sa oulpabilité et a été mise en liberté sur parole. Elle comparatra aujourd'hui devaut le juge d'Alexandrie.

## La Milice à Opélousas.

Dépêche apéciale à l'Abeille : Opélousse, Louisisne, 7 avril - Tout s'est passé anjourd'hui à Opélousas avec une tranqu'llité parfaite, et les milioiens se sont amusés peudant leur séjour. Il est probable qu'ils seront licenciés de-

Il semble, d'ailleurs, que leur présence At semule, d'attieurs, que teur presence ne soit plus aéces-saire.

On a appris ce soir qu'un noir a été tué cette après-midi a Grande Prairie, à quioze milles d'Opélou-sé, par une bande de ligueurs blancs. On u'a pu obtenir de détaile de l'affeire jusqu'à présent.

# NOUVELLES ETRANGÈRES.

Chez les Matabèles. Le capitaine Gifford blessé. Presse Associée.

Bullowayo, 7 avril—Le capitaine Gifferd, commandant d'un corps expé-ditionnaire qui a brûlé les Kraals dans le district de Shilch, a été grièvement lessé dans un engagement avec les na tife. Des renforte ont été envoyés à son secours, car on suppose qu'il est dange-reusement pressé par les rebelles. On annonce de nouveau que le roi Lopengula est vivant et que c'est lui, et con son fils, qui est le principal chef des Matabèles maintenant soulevés contre

les autorités britanniques.

On ajoute que Lobengula masse ses forces et se prépare à résister à une ataque. La rumeur du soulèvement des patifa

La situation des Italiens en Afri-

que.

New York, 7 avril—Le major Jacoby a remis au roi Humbert une copie des tristes révélations sur la situation des tropes italiennes en Afrique faites par signor Maccols, un député qui a passé quelque temps sur le théatre de la guerre en qualité de correspondant de certains journaux italiens, dit une dépêche de Rome au Herald.

Rome au Herald.

Le rapport publié par la presse fran-caise établissant que le duc de Sermo-nets, ministre des affaires étrangères, avait offert l'ambassade de Paris à signor commany, ost incorrect.

L'expulsion du révérend

COMPLICATIONS INTERNA-TIONALES PROBABLES.

Knapp.

Esendre Américaine de la Méditer rannée.

MISSIONNAIRES CHRÉTIENS. Intervention possible de la France et de

l'Angleterre.

Presse Associée—Tous droits réservés.

Constantinople, 6 avril, par voie de Sofis, Bulgarie—D'après les avis reçus à Constantinople de Diarkebir, il est établi au-delà du donte que le révérend George C. Kuapp, un des missionnaires américanis de Bitlis, est en prison à Diarbekir, capitale du villayet du même nom dans l'Armenie turque, et que de sérieuses complications internationalès vont plus que prebablement résulter de cette masaires.

En réponse aux représentations du chargé d'affaires des Etate-Unis, M. John W. Riddle, le gouvernement ture as la Rossie est onvertement l'alliée de la France prison tent de la Torquie en toutes circonstances. Et si la France prend la détermination de recourir à certaines mesures dans le cas actuel, il est difficile de comprendre comment elle pourra le faire sans se brouiller, à un certain degré, avec la Russie.

C'est justement sur ce point que dement l'espoir que la France, par l'intermédiaire de la Russie, exerceia son infidence pour empêcher le gouvernement ture de promulgner l'iradé d'expulsion de la Société Américaine de la Croixiée—Tous droits réservés

La repues aux representations du chargé d'affaires des Etate-Uois, M. John W. Riddle, le gouvernement ture a annoncé, par l'internédiaire du grand vizir et du ministre des affaires étrangères, qu'aucunes nouvelles n'ont été reçues par la Porte au sujet de la prétendament le company de la prétendament le company de la compa dus expulsion de Bitlis du révérend George C Knapp, un missionnaire amé-

Il a été donné à entendre que s'il était vrai que M. Knapp fat arrivé à Diarbe-kir, il semblerait que les autorités locales avaient l'intention de l'expulser secrète-

Mais les dernières informations reçues de cette ville montrent que ce n'est pas le cas, attendu qu'il est annoncé que le missionnaire américain sera envoyé à Alexandretta, un port de mer situé aur la baie d'Iskanderum, dans la partie orientale de la Méditerranée, pour être ouddit en dehors du territoire de la Turnie ou remis unx autorités des Etats-

A la première nouvelle de l'affaire, le représentant des Etats-Unis, après être eutré en communication avec la Porte et avoir reçu nue réponse non satisfaisante, a télégraphié à Washington pour deman-prochamement & la baie d'Iskaderon. Eu nême tempe, une protestation for-melle coutre le traitement infligé aux missioura. res américains serait faite à la Porte, et une indemnité convenable demandée pour les torte causée aux pro-

priétés des citoyens des Etats-Unis. L'emprisonnement et l'expolsion pro-jetés du Kévérend Kuspp, de la Turquie Asiatique, us sont, cependant, censidé-rés que comme des mesures préliminaires A l'expulsion de tous les missionnaires. lont la plupart sont des Américaine, des

Anglais et des catholiques français Peut être même songation à les expul-ser de la Turquie d'Europe. De plus, le bruit court que les agents de la Société Américaine de la Croix ange, oni distribuent en ce moment des Arouge, qui unerrouent en ce moment des secours en présence de fouc iounaires turcs, seront peut-être expulsée anssi de cette partie de l'empire ottoman. A l'appui de cette rumeur, il est an-

A l'appui de cette rumeur, il est annoncé qu'un iradé impérial enjoignant
l'expulsion de la Turquie de tous les
missionnaires chrétiens et des agents de
la Société Américaine a déjà été signé
par le sultan, quoique rien n'ait encore
été promulgué du palais.
La preuve de cette mesure semble
exister dans l'activité déployée ces jours
derniers par les ambassades française et
anglaise, ainei que par les fréquentes vi-

anglaise, ainsi que par les fréquentes vi-sites du chargé d'affaires des États-Unis aux fonctionnaires de la Porte. Il est aux ionctionaires de la Porte. Il est également connu que la panique règne parmi les Arméniens du district de Sué-sieb, à cause de la présence à ect en-droit, pour une cause inconnue, d'un fort déploiemet de forces turques. Le représentant de Etats-Unis a, tou-tefois, obtenu de la Porte l'assurance du fait que le Vali d'Aleppea reçu l'instruc-len de protéger les misroons de l'assurance.

tion de protéger les missionnaires améri-cains installés dans le district de Sué-Malgré cette assurance, et en considé-Malgré cette assurance, et en considération de l'expérience acquise dans le promptement faire ravoir à la Porte que les Etate-Unis, même s'ils doivent agir indépendamment, sont déterminés à protéger les droits et les propriétés de leurs entoyens dans les limites de l'empire du Sultan.

Evidemment, dans le cas d'arrestation, d'emprisonnement et de l'expension pro-

d'emprisonnement et de l'expulsion pro jetée du révérend Kuapp, il y a deux versions, comme dans tous les cas du même genre. Les auts du missionnaire américain prétendent qu'il est injustemost persecuté par les autorités torques.
D'un autre côté, les fonctionnaires tures affirment que le Révérend Knepp a encouragé avec persistance la sédition parmi les Arméniens, malgré plusieurs avertissements officiels. Il doit être ajouté qu'un témoin désintéreses, M. Hampson, consul d'Angie-terre à Bitlis, a procédé à une enquête complète aur les faits reprochés au Ré-vérend Knapp et qu'il déclare les accu-

Néanmoins, le missionnaire américain a été prévenu qu'il a été décidé de le faire juger par une Cour Crimiuells sous l'accuss' in de conspiration coutre le gouvernement ottoman, et il a reçu un mandet de commentent des entre prinches mandat de comparution devant ce tribunal. Ceci se passait en février dernier et M. Koapp a soumis l'affaire au minis

trè des Etats-Unis à Constantinople, M.
Terreil.
M. Terrell a télégraphié au mission-M. Terrell a télégraphié an mission-naire de se conformer, tout en protes-tant, à l'ordre reçu des autorités turques, en attendant l'action du représentant de son pays. M. Terrell a alors prévenu la Porte qu'il ne consentirait pas à laisser juger M. Knapp de la façon proposée, et il a suggéré le renvoi du cas à une com-mission mixte.

Il a été décidé plus tard de juger le missionnaire à Constantinople, en prément des Etats Unie, mais il paratt que la neige a tellement obstrué les routes le mois dernier que M. Kuapp n'a pu ga-

emprisonnement à Diarbekir, et la déermination prise par le Sultan d'expul-

ser de la Turquie tous les missionnaires chrétiens et leurg-onts de la Société amé-ricaine de la Croix Rouge. On estime qu'une action prompte et énergique pourra seule empêcher la pro-mulgation de l'iradé impérial relatif à 'expulsion.

D'après certains rapports, il n'est pas papres certains rapports, il n'est pas impossible que le gouvernement anglais prenne des mesures immédiates pour pro-teter contre l'expulsion preposée des. missionnaires, et que le marquia de Salis-bury, en cette occasion, soit supporté par le gouvernement français. Mais alors une question délicate se

son ève. La Rossie est onvertement l'alliée de

Rouge.
Une telle démarche pourrait prévenir

des troubles mérieux actuellement, ex-cepté, peut-être, de la part des Etais-Unis, qui peuveit juger utile d'insiste sur une satisfaction complète pour la rétendue persécution du révérend Knapp.
Incidemment, on dit que M. Knapp n'est pas le senl des missionnaires améri-cuins ayant à se plaindre fortement des

autorités turques. Nouvelles du Mexique.

Tessa Associée, Mexico, 7 avril-Tino Nava, l'anolen irecteur des postes de Mexico acqueé de détournement de fonds, est mort hier à l'hôpital. Il devait passer prochainement en jugement et sa déposition était atten-due avec appréhension par beaucoup de

Dans quelques parties de l'Etat d'O-xaca, les indiens ont protesté con-tre l'augmentation des taxes d'Etat, et le quatrieme bataillon a été envoyé con-Un magnifique banquet a été donné

hier so'r par lee manufacturiers étran-gers, les négeolants et les banquiers en i bonneur du pésident Diaz. La gare du chemin de fer de Vera Crnz avait été onvertie en saile de banquet pour l'oc-Les convives étaient au nombre de cinq cents.

Le président Diaz a été reçu avec en-thousiasme. Il a dit qu'il n'acceptait

pas le banquet comme un hommage per-sonnel, mais comme un tribut d'hommages à ses anciens compagnons d'armes et a sea accociós dans le gouvernement. Il-a fait l'éloge des hommes d'affaires qui ent couragensement risqué leurs fortu-nes dans le Mexique. Un counté représentant les intérète financiers du Mexique a remis au président Diaz, comme marque d'estime, un

plat d'or portant une inscription appro-On aunonce que Théodore D. Kline, scriute dant général de la compagnie de chemin de fer du Georgia Central, n'acceptera pas la direction de l'Inter-

Nausen. rerse Associés. New York, 7 avril.-Depeobe specials de St-Petersborg au Herald On con-nait enfin l'origine de l'histoire annon-caut la découverte du pôle nord par Nansen. L'hi-toire est venue de Tom-k par le marchaud Kuschnareff, l'oncie de

Kandaroff qui en est l'autenr.
Kuschnareff étab it que son neveu n'a
rieu fait autre cause que de transmettre
is nouvelle.

Il paratt que trois expéditions sont à la recherche d'os de mammesthe dans les tles de la Nouvelle Sibérie. Une de ces expéditions est revenue il y a quelque, tempe et a raconté avoir vu dans le voi-nings des lles un navire avec des Européens à bord. Les chasseurs n'ont pas

essayé d'entrer en communication avec le navire et ne se sout pas même occu-pés de sa direction. Karkaroff, à un les membres de l'ex-pédition out rapporté le fait, a pensé qu'il s's gissait de Nansen et a écrit dans se seus à l'ikour, d'où la nouvelle s'est répandue daus le monde entier. Denz groupes de chasseurs se trouvait « enoure dans les lles de la Nouvelle-Sibérie. Ile reviendront en rovembre pro-

#### chain, et peut-être apporteront-ils quel-La révolution du Nicaragua. Bataille sanglante.

New York, 7 avril—Dépêche spéciale de Panama, Colombie, au Herald—Après une trève de quinze joure, pendant lesquels toutes les tentatives d'arrangements pacifiques entre le président de la république du Nicaragua, Zélaya, et les chefs des révolutionum res ont été anna succès, une autre bataille a été livrée

succès, une autre bataille a été livree entre les troupes du gouvernement et les insurgés à La Ceciba.

Cinq cents bemans étaient engagés de chaque coté. Le combat a duré huit beures, mais les détails reçus sont et maigree qu'on ne : ait de quel côté s'est rangés la victoire. Les prisonniers et les déserteurs arrivés à la capitale déclarent que la position des insurgés est désespérés. Le gouvernement prépare une attaque générale.

## A Madrid.

New-York, 7 avril-Les ministres se éuniront en conseil de cabinet anjourd'hui et attendront des nouvelles de Washington.

Il existe un sentiment général d'in-

Il a été décidé plus tard de juger le quiétude et on croit que la reconnais-missionnaire à Constantinople, en pré-sance des droits de belligérants aux in-sance d'un représentant du gouverne-surgés cubaine sera proclamée.